

Pour la Saint-Valentin, notre quiz sur les chansons d'amour

Pages 26-27



Charlotte Gardiol veut briser le tabou de la sexualité des patients

Page 32



Dans son nouvel album, Arthur H fusionne les genres

Page 40



24 heures



SAMEDI

AVEC LE GUIDE TV RETROUVEZ KENDJI GIRAC, LE GAGNANT DE «THE VOICE 3» QUI JOUE LES ROBINSON

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Peut-on se fier aux infos de son paquet de clopes?

Jugé trompeur, le taux de goudron et de nicotine indiqué par les cigarettiers pourrait être biffé

Fumer est nocif pour la santé. Une évidence. Mais lorsque le vice est là, peut-on guider sa consommation en choisissant des cigarettes plus ou moins chargées en nicotine et en goudron? Alors que l'avant-projet de loi sur les produits du tabac est en consultation dans notre pays jusqu'à fin mars, le débat fait rage.

Le Conseil fédéral prévoit la suppression pure et simple des indications de ces teneurs sur les paquets de cigarettes. Pourquoi? Elles seraient «trompeuses» et inciteraient les fumeurs à croire que certaines cigarettes sont moins nocives que d'autres. «En quoi des informations quantitatives pourraient-elles être trompeuses si elles sont conformes à la vérité, comme les y oblige la loi fédérale contre la concurrence déloyale?» s'insurge Martin Kuonen, membre de la direction du Centre Patronal.

Mais cette bataille risque fort de par-

tir en fumée. Car désormais les accusations dépassent largement les questions de libre arbitre du fumeur. Vendredi, *Le Monde* révélait que le Comité national français contre le tabagisme a déposé une plainte contre quatre cigarettiers pour «mise en danger délibérée de la personne d'autrui». Les taux de nicotine et de goudron indiqués discrètement sur les paquets de cigarettes seraient mensongers et très inférieurs à la réalité. À Genève, le professeur et fondateur de Stop-Tabac, Jean-François Etter, nous décrypte ce «trucage».

Point fort, page 3

Rejet Milieux de la prévention et cigarettiers: la loi ne séduit pas

Médecine Les clopes légères ne sont pas moins dangereuses

Quand Hodler revient à la vie



Événement Des chercheurs ont retrouvé le peintre, sous son chapeau melon, dans un documentaire de 1896. Ces 47 secondes de vie ont été tournées à Genève lors de l'Exposition nationale. **Page 25**

Prise d'otage Ils enlèvent la fille du convoyeur pour piller son fourgon

De faux plombiers qui font main basse sur des dizaines de millions de francs en kidnappant en France la fille d'un convoyeur de fonds, retrouvée saine et sauve après rançon: c'est le scénario d'une rocambolesque affaire d'enlèvement entre Lyon et Chavornay. La police vaudoise a lancé un appel à témoins et une enquête a été ouverte. Côté suisse, ce spectaculaire incident a nécessité l'intervention de douze patrouilles de la gendarmerie vaudoise et des inspecteurs de la police de sûreté. **Page 11**

Hockey sur glace Le Lausanne HC débarque son entraîneur

Appelé à la rescousse en octobre dernier, Yves Sarault ne terminera pas la saison à la barre des Lions. Il a été remercié vendredi pour être remplacé par John Fust avec effet immédiat. À quoi ressemblera le LHC du Canado-Suisse? À une version défensivement plus solide que ce qui a été présenté dans un passé proche. Le nouvel entraîneur n'est pas un inconnu dans la capitale olympique. Il était la caution défensive de Heinz Ehlers lors de la première saison du Lausanne HC dans l'élite. C'était en 2013-2014. **Page 18**

PyeongChang 2018 Pas si facile, la descente «plate» de Bernhard Russi

Ce n'est pas la première descente olympique qu'il a dessinée. Mais celle que Bernhard Russi a tracée à Jeongseon a déjà la réputation d'être une des plus «plates». Mais attention, si la course des hommes, qui aura lieu dans la nuit de samedi à dimanche, sera courte, la moindre faute se paiera cash. «La vitesse n'est pas primordiale pour moi, commente le médaillé d'or de Sapporo en 1972. La chose la plus importante, ce sont des endroits techniques qui mettent au défi les meilleurs skieurs du monde.» **Page 20**

PUBLICITÉ



Souriez, vous allez être taxé!

= une 13e prime LAMal, avec franchise de CHF 800.- pour une famille de 4 personnes

NON le 4 mars assurance dentaire obligatoire

www.assurance-dentaire-non.ch



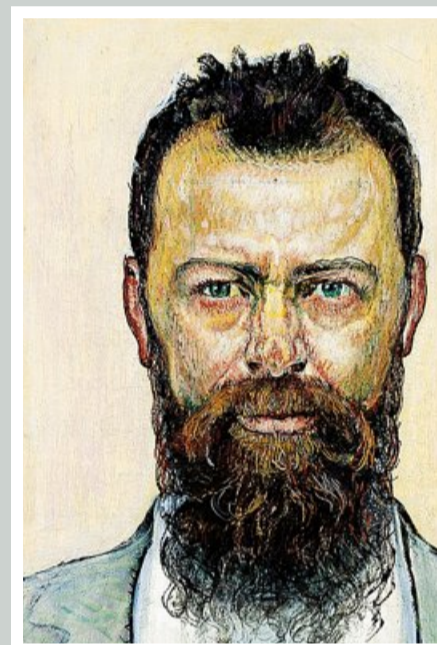
SEMINAR FÜR MEDIENWISSENSCHAFT, BASEL



Cent ans après sa mort, Des chercheurs bâlois ont repéré le peintre dans un documentaire de 1896. Les seules images du Bernois ont été filmées à Genève lors de l'Expo nationale

Hodler

retrouve 47 secondes de vie



C'est notamment grâce à la superposition de photos avec l'image filmée que l'identification a pu être confortée. Hodler avait à ce moment-là 43 ans, à peine moins que dans cet Autoportrait, 1900. (41x30 cm). Stuttgart, Staatsgalerie.

Florence Milliod Henriques

L'homme qui passe cigare à la main, se fraie un chemin dans la foule, regarde où il met les pieds. Cet homme assez fier qui repasse dans l'autre sens, le temps encore d'adresser une œillade coquine... c'est Hodler, 43 ans, le peintre de *La nuit*, dont le parfum de scandale plane encore. Captée par un cinématographe des frères Lumière, la scène date du 16 mai 1896, l'an 2 du cinéma. Parmi les spécialistes de son œuvre, personne n'osait encore croire à la découverte d'une archive filmée, même si Niklaus Manuel Güdel, directeur des Archives Jura Brüscheiler - quelque 80 000 documents de et autour de l'artiste - continuait à rêver de «quinze minutes de conversation avec lui pour parler parallélisme». Alors la surprise indescriptible, restait le langage de l'émotion! L'historien d'art ne s'en cache pas: «Que l'on puisse voir Ferdinand Hodler vivant, en plus pile l'année qui multiplie les expositions et les événements pour le centenaire de sa mort, c'est comme s'il avait eu droit à une deuxième vie. Enfin, c'est comme ça que je l'ai vécu.»

Juste avant, l'ambiance baignait plutôt dans la rigueur d'une filature digne des meilleurs limiers. Experts. Logiciels physiologistes. Confrontations photographiques. Archives météo. Pour faire passer l'identification subjective dans l'histoire des découvertes, le maillage de l'Institut des sciences de la communication, du Digital Humanities Lab de l'Université de Bâle et des Archives Jura Brüscheiler est aussi pointu que serré. Mais il paie plus de vingt ans de recherches!

«Les premières reviennent à l'historien du cinéma vaudois Roland Cosandey, c'est lui, résume le professeur Hansmartin Siegrist, qui a déniché et lancé l'étude de la douzaine de docs tournés en Suisse par ce pionnier du film publicitaire qu'était Lavanchy-Clarke. Mais à ce stade, pas de datation, ni de bottin mondain.» Il a fallu une opportunité manquée pour que l'enquête reprenne dans les laboratoires bâlois.

«En 1995, alors que nous projetions *Bâle-Le pont sur le Rhin* sur les lieux de son tournage, un monsieur nous a dit reconnaître son grand-père sur une autre séquence de la même bobine. Faute d'avoir



En 1896, le Morgien Lavanchy-Clarke saisit les artistes dont Hodler (à g. avec le chapeau melon) à l'Exposition nationale suisse de Genève. Un film qui sera à l'expo Hodler à la Fondation Bodmer à Genève dès septembre. INSTITUT LUMIÈRE, LYON

«On sait que ce film est une mise en scène, mais il joue avec cette caméra, la fixe, il a conscience d'être dans le champ»

Niklaus Manuel Güdel
Directeur des Archives Jura Brüscheiler

Un précédent avec Proust

En février 2017, un universitaire canadien et une chercheuse française se disputaient la paternité de la découverte de Marcel Proust dans un film amateur de 72 secondes tourné en 1904.



Invité au mariage de la comtesse Greffulhe, son modèle principal pour Oriane de Guermantes dans *À la recherche du temps perdu*, l'écrivain apparaît dans le cortège nuptial descendant les marches de l'église de la Madeleine à Paris. DR

eu le réflexe de prendre ses coordonnées, nous avons décidé de décrypter ces 47 secondes dans leur contexte: l'Exposition nationale de 1896 à Genève. Le plus long, poursuit le professeur, a été d'obtenir les droits de numérisation pour passer à l'agrandissement des images. Une fois, la silhouette d'Emil Beurmann, secrétaire de la Société des artistes bâlois, découverte sur ces images, c'était clair: ces Bâlois très proches de l'avant-garde, il devait y avoir d'autres artistes défilant devant le cinématographe de Lavanchy-Clarke.»

Un défilé d'artistes

Pour boucler l'enquête, restait encore aux chercheurs à arrêter une date. Le ciel genevois du mois de mai 1896 les a aidés. «Dès que nous avons pu nous fixer sur le 16, jour du vernissage de l'exposition des beaux-arts, toutes les archives ont parlé. Lavanchy-Clarke, génie du réseautage, s'était organisé un défilé d'artistes pour son film.» Hansmartin Siegrist en a identifié une quinzaine, dont les peintres Maurice Potter, Hans Emmenegger, le sculpteur Max Leu et... Ferdinand Hodler. Jusqu'à la taille - 1,68 m - l'atteste.

La prise est historique, l'émotion intense, l'image captivante, mais au-delà, que faire de ces 47 secondes? Niklaus Manuel Güdel n'en a pas perdu une pour le savoir! Hodler, le peintre aux quelque 200 autoportraits peints ou dessinés, l'artiste qui aimait se faire prendre en photo, sait qu'il passe devant la caméra. «On sait que ce film est une mise en scène, mais il joue avec cette caméra, la fixe, il a conscience d'être dans le champ et prend la mesure de son importance, lui qui signe les 26 panneaux de la façade du Pavillon des beaux-arts. Mais en plus d'en apprendre sur sa façon de se mouvoir, de savoir où il se trouvait le 16 mai 1896, cette séquence confirme l'intérêt de creuser l'interaction entre le peintre et les nouveaux médiums. Il en avait la connaissance, nous savons désormais qu'il en avait aussi l'expérience.»

➔ 24 heures.ch



Scanner le QR code pour découvrir notre vidéo